

Notes pour enseignants :

Introduction

Ce sonnet de [Pierre de Ronsard](#) reprend un thème fréquent chez les pétrarquistes. Sa composition est assez remarquable. Il n'est en effet constitué que d'une seule phrase distribuée entre les quatrains et les tercets.

C'est d'abord une invocation émue, adressée aux différents aspects du paysage auxquels se confie le poète. Il leur expose l'incident qui cause son désarroi et ses regrets malheureux puis les supplie d'intercéder en sa faveur.

Commentaire du poème :

I/ Les caractéristiques de la nature :

La description de la nature est amplifiée (elle occupe 11 vers sur 14). Cette nature est détaillée car il y a juxtaposition de toutes les composantes de la nature " plaines, monts, forêts ". Il s'agit d'une nature ordonnée car on va de l'élément le plus vaste " ciel " à l'élément le plus restreint " bouton ". Elle est accueillante car elle est présentée avec des couleurs et parce qu'elle est ouverte " Monts découverts " " à demi-front ouverts ". La description donne une impression de mouvement " air et vent " " torts et ondoyante ". Elle est épanouie et fraîche " boutons et fleurs ".

Cette évocation de la nature est très subjective car l'importance est donnée à ce que les sens transmettent au poète.

Ronsard évoque ce qui se montre. Mais ce qui se cache, ce qui se dérobe, ce qui se refuse, il l'oppose dans sa description. Ce jeu d'opposition dans la description de la nature imite la séduction. Lorsque que le poète s'adresse à la nature, c'est donc indirectement qu'il s'adresse à une femme.

II/ La stratégie du détour :

Il convient donc d'étudier les moyens détournés que le poète utilise pour s'adresser à la femme.

- Simplicité du message du vers 14 "dites-le-lui pour moi".
- Cette accumulation d'apostrophes souligne l'opposition entre la multiplicité des éléments interpelés et la simplicité du poème.
Ces apostrophes sont reprises dans le 2^{ème} tercet, mais cette fois dépouillées de toute caractérisation.
Recherche des faits rythmiques : rythmes binaires 2, 3 et 4 repris en 7 et 8. Rupture du rythme vers 1 et 5 et entre le 1er et le 2^{ème} tercet.
Construction parallèle du vers 1 et du vers 6, des vers 2, 3 et 7, même construction.
- Des oppositions syntaxiques : 1^{er} et 2^{ème} quatrains et 2^{ème} tercet : juxtaposition et coordination.
1er tercet : subordination, elle souligne l'opposition entre une nature libre et le poète qui est démuné.
Opposition lexicale tient dans le vocabulaire employé pour décrire la nature insiste sur son aspect agréable.

III/ signification du retour :

Le poème constitue une question sur l'écriture poétique. En effet, l'expression poétique est le seul mode d'expression.

Le " je " est prisonnier, enfermé dans le centre du texte, incapable d'exprimer son amour.

Les pouvoirs du poète, il devient ainsi par l'écriture un interlocuteur privilégié de la nature avec laquelle il instaure un dialogue.

Conclusion

Dans la tradition pétrarquiste, Ronsard s'adresse à la nature pour devenir son interprète auprès de la femme aimée à propos d'un incident qui, pour un soupirant malheureux, prennent les propositions d'un drame et bouleverse son cœur.

Malgré la recherche qui pourrait paraître conventionnelle, le poète laisse une impression de vérité, elle est due à l'art avec lequel Ronsard esquisse en quelques mots les traits essentiels d'un paysage qui lui est cher et à l'éloquence d'une phrase ample et cadencée.